

remarquable qui se puisse voir au Canada. Le corps universitaire, composé des directeurs et des professeurs de toutes les facultés, revêtus de leur costume académique, formait déjà un ensemble très imposant. La présence de S. Exc. Mgr le délégué apostolique, de leurs Exc. le gouverneur général du Canada et le lieutenant gouverneur de Québec, celle d'environ vingt de NN. SS. les archevêques et évêques, ajoutait un éclat considérable à la solennité. Les hautes personnalités du clergé, du gouvernement, des professions, etc., composaient le reste de la brillante assistance.

Du beau discours du Recteur de l'Université, Mgr Mathieu, il nous est agréable de citer au moins le passage où est dite la reconnaissance de l'Institution pour le Souverain Pontife qui en louait l'esprit et la valeur dans un document tout récent :

... Aussi ces héritiers de Mgr de Laval ont-ils tressailli de joie, quand, il y a quelques jours, ils ont entendu le bel éloge que fait S. S. Pie X du Séminaire de Québec et de l'Université Laval.

Quelle belle récompense pour tous ceux qui ont travaillé à l'œuvre si importante de l'éducation dans nos deux institutions, que cette haute approbation du Souverain Pontife, qui affirme qu'ils ont grandement contribué à faire des Canadiens une nation incomparable, du Canada un pays « où fleurissent et prospèrent des institutions chrétiennes, où non seulement la vie privée mais encore, comme il convient, la vie publique est pénétrée de l'esprit catholique. »

Quelle consolation d'entendre le Souverain Pontife, notre Père bien aimé, déclarer que « l'Église canadienne, grâce à nos Institutions, s'est pourvue de prêtres nombreux qui, formés à la vertu et à la science..., ont rempli avec une grande piété les devoirs de leur ministère », que de notre Maison « sont sortis en tout temps des citoyens excellents, très instruits des choses de la vie civile et que, par l'action de ces citoyens, secondés par les évêques, la nation canadienne a conquis les droits et la liberté qu'elle possède maintenant. »

Et le Souverain Pontife résume toute sa pensée dans ces formules qui sont le plus précieux des éloges : « Il est encore debout ce Séminaire, monument très noble de sollicitude pastorale, et il garde intact le caractère que lui a imprimé, l'esprit de foi que lui a légué son fondateur... De ce Séminaire est né, sous les auspices du Siège apostolique et de l'épiscopat canadien, l'Université Laval, sanctuaire insigne de la science et forteresse de la vérité catholique. »

*Sanctuaire insigne de la science ; forteresse de la vérité catholique.*

N'est-ce pas là l'idéal rêvé par les fondateurs de l'Université et par tous ceux qui ont continué leur œuvre ?

Faire des Canadiens une nation foncièrement chrétienne, n'est-ce pas là le but vers lequel ont toujours convergé les efforts de tous ceux qui, dans le Séminaire, ont usé leurs forces, ont donné leur vie, pour la bonne formation intellectuelle et morale des enfants confiés à leurs soins ?

Et cet idéal a été réalisé ! Ce but a été atteint ! Le Souverain Pontife nous l'affirme ; il nous en félicite ; et prosternés à ses pieds, nous le remercions affectueusement.